

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS			
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	12 fr.	Un An
Autres départements et l'Algérie	6 Mois	11 fr.	Un An
Étranger (Union postale)	6 Mois	17 fr.	Un An
Les Abonnements partent de 15 de chaque mois et sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste			

N° 14.428 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 7 AOÛT 1918
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Annonces, la ligne : 1 fr. Réclames : 1,75 - Faits divers : 1 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

L'Appel à Hindenburg

La nomination du feld-maréchal Hindenburg au commandement supérieur de tout le front oriental est saluée en Allemagne presque à l'égal d'une victoire. Du moins l'Allemagne voudrait-elle nous donner à penser qu'elle y voit une garantie de victoire. Mais ce nouveau bluff ne parviendra pas à émouvoir les Alliés parce que les Alliés savent bien que pour avoir voulu les Russes, il ne saurait plus s'agir désormais du prestige d'un nom, quelque éclatant qu'il puisse être.

Que le célèbre Hindenburg se soit montré un excellent conducteur d'armées, nous ne le nions point. Comme il est toujours assuré de prétendre rabaisser la valeur militaire d'un commandant, nous n'hésitons pas à reconnaître que les résultats de la grande campagne de 1915 contre les armées russes ont porté très haut le renom d'un tel chef. Mais il n'est pas douteux que les qualités techniques du feld-maréchal furent à ce moment-là puissamment servies par les réserves importantes d'effectifs dont il disposait et surtout par son écrasante supériorité en matériel d'artillerie et en munitions.

Tout le génie tactique et stratégique du grand chef boche, en admettant — ce qui serait sans doute excessif — que sa valeur militaire touchât au génie, n'aurait pas réalisé les larges succès d'ailleurs si Hindenburg n'avait pas eu affaire à des troupes dépourvues de tout. Plus que son soi-disant génie, ce sont ses fusils, ses mitrailleuses et ses canons qui avaient momentanément obligé les Russes à battre en retraite. Que pouvaient en effet des soldats sans projectiles et parfois même sans armes contre les armées les plus formidablement outillées du monde ?

Qu'aurait-elle, une victoire sans péril, un triomphe sans gloire. Les Boches avaient célébré leurs victoires d'ailleurs comme les plus prodigieuses triomphes qu'eût connus l'histoire militaire de tous les pays et de tous les siècles. L'illustre Hindenburg avait été statué et presque déifié. On avait, à titre de suprême hommage, écrié ses effigies de millions de clous d'honneur. Et Mackensen avait même partagé cette bruyante glorification parce qu'il avait bénéficié des mêmes circonstances à la

736° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 6 Août.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au sud de la Somme, deux petites opérations de détail nous ont permis de progresser dans les tranchées allemandes du sud-ouest d'Estrées.
Au nord de l'Aisne, un coup de main de l'ennemi, dirigé sur nos positions du plateau de Vauclerc, a échoué sous un barrage d'artillerie aussitôt déclanché.

Sur la rive droite de la Meuse, au cours de combats partiels, nous avons sensiblement élargi le terrain conquis par nous au

LA GUERRE

Les succès des Alliés sur tous les fronts

Les Français à Thiaumont et à Fleury ; les Anglais à Pozières ; les Russes dans la direction de Lemberg ; les Italiens au mont Cimone et sur le Carso, refoulent l'ennemi.

Le Havre, 6 Août.
M. de Broqueville, président du Conseil des Ministres de Belgique est parti pour Paris. Il l'aura une entrevue avec M. Briand.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
Paris, 6 Août.

Le succès remporté par nos alliés britanniques est extrêmement intéressant. Je crois avoir remarqué déjà l'importance et la valeur stratégique de Pozières. Le village s'étage sur une pente assez raide dont le sommet, à une distance de 800 mètres des dernières maisons, atteint la cote 160, point culminant de la contrée.
Au delà, en effet, s'étend la plaine en faibles vallonnements à perte de vue. On comprend ainsi avec quel acharnement nos alliés ont dû l'attaquer et avec quelle ardeur l'ennemi a dû la défendre. Pour atteindre la crête, les Anglais devaient parcourir un espace découvert, monté, rendu presque impraticable par les effets de l'artillerie et balayé par les mitrailleuses et l'artillerie boches, placées à contre-pente, avec les Austro-Hongrois qui constituent vraiment des troupes d'élite. Ce sont des régiments de Kitchener, c'est-à-dire incorporés, en vertu du service obligatoire, qui ont pris part à l'action. Ces derniers voyaient le feu pour la première fois. Leur superbe attitude a produit à Londres une impression de fierté joyeuse.
L'ennemi a contre-attaqué violemment pour reprendre la position perdue. Toutes ses tentatives ont échoué. On peut être sûr qu'il recommencera jusqu'à épuisement.
Maintenant la situation est renversée à l'avantage de nos alliés, qui ont pris, sous le feu de leur artillerie, les villages de Couvrelotte, Miraumont. On peut s'attendre aux conséquences heureuses et rapides de la conquête de cette cote 160.
Le dernier communiqué russe contient une précision intéressante, du fait que les contre-attaques ennemies sont repoussées dans la région de Peniki. Les voies ferrées Brody-Lemberg et Tarnopol-Lemberg se trouvent menacées. La poussée russe continue toujours, plus lente maintenant, à raison des manœuvres et des préparatifs nécessaires et que l'adversaire met à profit pour contre-attaquer violemment, mais l'avance de nos alliés n'est pas arrêtée.
Sur le front italien, nos alliés combattent pour la possession complète du mont Cimone, dont la possession leur est indispensable pour le développement de leurs opérations ultérieures. L'ennemi a contre-attaqué deux fois avant-hier ; il a été violemment repoussé. Enfin, nos alliés ont attaqué à nouveau dans la région du Carso, dont on ne parlait plus guère.
Ces opérations peuvent être le prélude d'une offensive en liaison avec les opérations de grande envergure entamées sur les fronts russe et franco-britannique. Le commandement italien doit, sans doute, vouloir, par ces actions de détail, se rendre compte des forces ennemies.
Sur notre propre front, où la vaillance indécrite de nos troupes nous a valu hier l'important succès de Thiaumont et de Fleury, l'ennemi n'a pas réagi. Nous avons, par contre, progressé encore par des actions partielles dans le secteur de Thiaumont et notre armée adrienne, digne des incomparables soldats de Verdun, répond aux assassinats boches par des exploits aussi beaux que fructueux.

MARIUS RICHARD

UN DÉPUTÉ PRUSSIE TUÉ

Berne, 6 Août.
Le Badische Landes Zeitung du 5 annonce que le député national libéral au Landtag de Prusse Dumrath a été tué sur le front russe.

Les Sous-Marins boches en Amérique

Les difficultés du voyage du « Deutschland »
Lausanne, 6 Août.
Sur le retour du Deutschland et sur les dangers qu'il court, la Weser Zeitung donne les détails suivants : « Le canal de navigation jusqu'à la sortie de la baie de Chesapeake est assez difficile. La ville de Baltimore est à environ neuf lieues marines de l'embouchure du Patuxent-River, qui a la largeur de la Weser à Bremerhaven et une profondeur de huit mètres, ce qui permet aux navires du plus fort tonnage d'accoster la ville. Mais, au delà de l'embouchure, la navigation est rendue plus pénible par les nombreux bancs de sable et les courants contraires. Les dragues y sont continuellement en action pour maintenir le passage libre. La sortie de la baie de Chesapeake est assez étroite, resserrée entre les caps Henry et Charles, surmontés par de puissants phares. La largeur du passage est d'environ 50 kilomètres. Mais la route la plus sûre est située immédiatement au pied du cap Henry, à l'est de la baie s'ouvrant sur le Sud-Est. La distance de Baltimore au cap Henry est plus de 150 lieues marines. Jusqu'à ce point-là, le Deutschland ne risquait donc pas grand chose, car il n'a que peu de tirant

Un Article de M. Venizelos

L'avenir de la Grèce est dans une alliance avec l'Entente

Athènes, 6 Août.
En vue des élections prochaines, M. Venizelos vient de publier dans le Klyx un important article sur le problème de la Grèce que groupe une dizaine de groupes de puissances bellicistes. En voici les principaux fragments :
La question de l'orientation extérieure du pays acquiert une signification toute spéciale du fait des circonstances dans lesquelles les élections auront lieu. Le développement étranger qui les a provoquées. On doit, en effet, se rendre bien compte de ceci, à savoir que par le fait même qu'à la suite de la guerre victorieuse la Grèce a occupé la situation qu'elle occupe aujourd'hui. Il lui est impossible de vivre en tant qu'organisme politique et économique indépendant, si elle n'a pas d'amis ni d'alliés dans les Balkans, lui permettant de défendre ses intérêts balkaniques, des amis et des alliés parmi les grandes puissances pouvant contribuer à la défense de ses intérêts méditerranéens et lui assurer après la guerre l'équilibre économique indispensable pour se tirer d'affaires des manœuvres où l'a mise en mobilisation qui s'est prolongée pendant un an.
Le parti libéral, en vue de la défense des intérêts balkaniques du pays s'est assuré l'alliance de la Serbie et des Bulgares, des relations d'amitié avec la Roumanie, en vue de la défense des intérêts méditerranéens et des intérêts plus généraux de la Grèce, le parti libéral avait orienté sa politique vers la puissance de l'Entente. Car il est toujours parti et part toujours de cette idée qu'aucune autre orientation politique n'est possible pour la Grèce, que l'orientation vers les puissances occidentales qui sont maîtresses des mers et dont les intérêts ne sont nulle part en conflit avec les nôtres ; les comités en Orient avec les nôtres et l'appui financier de ces puissances est une condition sine qua non du développement économique de la Grèce.
Cette orientation politique a déjà porté ses fruits même au cours de la guerre européenne. Lorsque, avant la participation de la Grèce au conflit, nous eûmes à craindre contre nous une attaque combinée de la Turquie et de la Bulgarie, nous reçûmes l'assurance qu'il ne serait pas permis à la flotte ottomane de sortir des Dardanelles. Nous fûmes autorisés à récupérer l'Épire du Nord, dans les mêmes conditions que l'Italie devait occuper Valona. Le bien fondé de nos vues nationales sur l'Asie Mineure fut reconnu et nous fûmes aidés financièrement. C'est de cette orientation politique qu'il s'agit, n'a pas été inaugurée par le parti libéral, mais qui constituait notre politique extérieure traditionnelle depuis la création du royaume de Grèce que l'état-major a essayé de nous égarer du jour où, à la suite de l'éloignement du parti libéral, il a pris entre ses mains le pouvoir effectif.
La germanophilie dont étaient atteints les membres de l'état-major les a amenés à orienter notre politique extérieure vers les puissances centrales. Peu important à ces messieurs que lesdites puissances fussent les alliés des Turcs et des Bulgares avec lesquels nous sommes en opposition nationale. Peu leur importait que pareille orientation nous exposât aux plus dangereux de la part du groupement adverse, maître de la Méditerranée, l'état-major, dans l'éventualité de sa conception militaire des choses, envisageait la victoire allemande comme la solution d'un problème de mathématique, faisant face à l'ennemi, à tous les dangers, puisque, d'après lui, la victoire finale de l'Allemagne devait suffisamment nous indemniser, obligerait

Le recul allemand devant Verdun

nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont et nous avons repoussé une contre-attaque dans la même région.
Dans la région de Fleury et dans les secteurs du Chapitre et du Chenois, la lutte d'artillerie a continué sans action d'infanterie.

AVIATION

Dans la nuit du 5 au 6 août, nos escadrilles ont lancé quarante obus sur la région de Combles, quatre-vingt-quatre sur la gare de Noyon, trente sur celles de Stenay et de Sedan, quarante sur la gare de Conflans, soixante sur la gare de Metz-Sablons et sur les ateliers du chemin de fer, quarante sur les établissements militaires de Rombach (nord de Metz).

Plusieurs de ces escadrilles ont effectué deux sorties consécutives. Une d'entre elles n'a pas effectué moins de sept sorties au cours de la même nuit. Sur le front de la Somme, deux ballons captifs allemands ont été incendiés par nos avions.

Un avion allemand a lancé quatre bombes sur Baccarat. Pas de pertes. Dégâts insignifiants.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
6 Août, 12 h. 40.

L'artillerie ennemie, qui s'est montrée active au cours de la nuit, a bombardé différents secteurs de notre front et en arrière de notre ligne entre l'Ancre et la Somme. Nous avons accentué notre progression dans le bois des Fourreaux. Au nord-est d'Arras, l'ennemi, apparemment inquiet par une reconnaissance, a déclanché un violent bombardement qui s'est poursuivi pendant quinze minutes.
Pas d'autres modifications à signaler dans la situation.

PROPOS DE GUERRE

Mauvais augure

On m'a conté une petite histoire fort édifiante.
Un compositeur de musique faisait, avant la guerre, éditer ses œuvres dans une ville du nord de la France.
Cette ville était occupée par les Allemands, le musicien chercha un autre éditeur en France. N'en trouvant point, il s'adressa à la Chambre de Commerce de Paris, qui lui répondit que sa demande était transmise à la Chambre Syndicale des Éditeurs de Musique.
Au bout de quinze jours, la réponse arriva. La voici :
En réponse à votre lettre demandant de vous indiquer un graveur de musique, nous ne pouvons vous donner ce renseignement, notre Chambre n'étant pas chargée d'autre chose que des questions corporatives.
Le compositeur, qui tout de même voulait faire éditer sa musique, écrivit alors au maire de Genève, lequel, par retour du courrier, lui envoya l'adresse de quatre maisons avec leurs caractéristiques, leurs prix, etc.
Les dites maisons envoyèrent sur le champ leur prix courant, des échantillons de papier, des modèles de gravures, le tout en lettres très aimables marquant le meilleur empressement.
Le musicien fera donc éditer sa musique en Suisse, et ce sera tant de perdu pour l'industrie française.
Cette petite histoire se passe de commentaire. J'en ferai un cependant, à savoir que, malgré la guerre, un musicien allemand n'ayant pu trouver un éditeur (ce qui n'est pas vraisemblable) s'était adressé à une corporation commerciale, la réponse de celle-ci n'eût pas ressemblé à celle de la Chambre de Commerce de Paris et moins encore à celle

Le Kaiser à Namur

Rotterdam, 6 Août.
Au cours de sa récente visite à Namur, le kaiser exprima le désir de voir la célèbre abbaye des Bénédictins, dont le prior a un frère prisonnier en Allemagne. Quand il se présenta à l'abbaye, Guillaume II n'y trouva personne. En apprenant sa venue, les moines s'étaient dispersés à travers la campagne.
Le kaiser voulut alors rendre visite au convent des religieuses du même ordre. Quand il demanda à leur abbesse ce qu'il pouvait faire pour elles ? Rien, répondit la religieuse, je ne veux rien devoir aux oppresseurs de mon pays.

Le Naufrage du Zeppelin « L-19 »

Des pêcheurs trouvent une bouteille renfermant le rapport du commandant.
Copenhague, 6 Août.
On mande de Göteborg au Berlingske Tidende, qu'un pêcheur de Marstrand a trouvé dans le Skegér Rak une bouteille renfermant le dernier rapport écrit par le commandant Lave du dirigeable L-19 qui avait fait naufrage le 2 février 1918 dans la mer du Nord. Il s'agit du rapport adressé au capitaine de corvette Strasser et conçu en ces termes :
« Par 3 degrés de longitude Est, l'enveloppe du dirigeable nage sans nacelle avec 15 hommes sur la plateforme. J'essaye de faire mon

IL Y A UN AN

Samedi 7 Août

Duels d'artillerie et combats de tranchées sur divers points du front occidental.
Sur le front oriental, les Russes préparent l'évacuation de Riga et de Grodno.
En Russie, l'opinion est préparée à l'abandon de Varsovie. Les troupes du grand-duc Nicolas résistent énergiquement en Courlande, sur la Narwa et sur la Vistule centrale.
Dans un ordre du jour à l'armée, le prince héritier de Serbie annonce une prochaine reprise offensive.
La presse grecque, sans distinction de parti, commentant l'entente turco-bulgare, dit qu'avant cas où la Bulgarie voudrait attaquer la Serbie, la Grèce prouvera que le traité grec-serbe n'est pas un vain mot et considérera comme une obligation d'honneur de secourir immédiatement la Serbie.
Dans les Dardanelles, les Alliés débarquent de nouvelles troupes à Boulaïr.

Le Raid des Avions alliés en Belgique

Plusieurs établissements militaires allemands détruits. — Nombreux blessés.
Paris, 6 Août.
Le Daily Mail donne de nouveaux détails sur le raid aérien de samedi. D'après le Telegraph, les hangars et les ateliers du champ d'aviation situés près de Port-Arthur ont été détruits et un grand hangar où travaillaient 50 ouvriers a été complètement détruit. Un réservoir de superphosphate de la Compagnie Henselot récemment reconstruite a été endommagé.
A Nierelbeke, faubourg septentrional de Gand et l'un des plus importants croisements des voies ferrées de la Belgique, les obus lancés par les avions ont produit de terribles effets. Les hangars de Saint-Denis et les nouveaux travaux de défense allemande le long du canal de Saint-Amant, dans la direction de Oostkerke à 3 milles au nord-est de Gand ont également été détruits. De fortes détonations produites par l'éclatement des obus et le bruit d'une grande explosion ont été entendus à Saint-Denis, mais les dommages causés ne sont pas complètement déterminés. On a pu se rendre compte du nombre de soldats victimes du bombardement par la rapide arrivée de nombreuses voitures de la Croix-Rouge.

Les Procédés de la Kultur

L'organisation allemande du mensonge à l'usage des neutres

Londres, 6 Août.
L'élément essentiel de la kultur est l'organisation des télégrammes allemands sans fil confectionnés à l'usage des neutres. Quelques exemples pris sur le vif des procédés de la kultur :
Premier procédé : Pour décrire une opération militaire ayant eu lieu dans la région de Pozières, le radio-télégramme allemand décrit l'opération jusqu'au point où se présente la fluctuation favorable aux armées allemandes. Le radio-télégramme est donc rédigé de telle sorte qu'il constitue une demi-vérité car il laisse dans l'ombre la fin de l'opération défavorable pour les Allemands, de sorte que les neutres croient voir le compte rendu d'une opération victorieuse pour l'Allemagne.
Ainsi, quand les troupes britanniques prennent au nord de Pozières une tranchée allemande, puis la perdent et enfin la reprennent, le communiqué allemand arrête le compte rendu de l'opération au moment où les Anglais ont perdu la tranchée, tout comme si les troupes allemandes n'étaient pas revenues à la charge. Le radio-télégramme affirme ainsi, avec une apparence de vérité, que l'attaque anglaise a échoué.
Deuxième procédé : On décrit une opération militaire dans laquelle les troupes britanniques ont obtenu un succès continu, le radio-télégramme allemand arrête la description au point où le succès ne s'est pas encore bien affirmé. Il crée ainsi une équivoque qui permettra toujours à l'adversaire de croire qu'il a eu l'initiative d'attaquer, mais qu'un erreur veniale a pu être commise, mais qu'elle n'est pas aussi grave qu'elle a pu le paraître lorsque l'événement a été connu plus tard dans les journaux.
Troisième procédé : Il consiste à affirmer comme un fait réel une simple espérance.
Ainsi, le 26 juillet, un sans-fil allemand annonce qu'une mine allemande a fait sauter sur le canal d'Ypres à Comines un gros bastion anglais avec toute sa garnison, alors que la mine n'a causé en réalité aux Anglais que des pertes légères et que, loin d'endommager leurs défenses, elle les a améliorées d'une façon indirecte, car les Anglais se sont emparés de la totalité de l'entonnoir où ils se sont maintenus et consolidés. Le communiqué allemand déclare donc comme atteint le résultat que les Allemands cherchaient à obtenir mais qu'ils n'ont pas obtenu.
Ce troisième procédé a été notamment employé à l'occasion de la bataille du Jutland. L'Amitié allemande a annoncé la destruction de certains vaisseaux britanniques, parce que, dans son opinion, ces vaisseaux auraient dû périr à la suite des efforts des marins allemands pour les couler.
Quand des informations sûres établissent que les espérances allemandes n'ont pas été réalisées, les communiqués allemands passent ces informations sous silence. C'est par ces procédés que la kultur se manifeste dans la télégraphie sans fil à l'usage des neutres.
C'est aussi au moyen de ce troisième procédé qu'un sans-fil allemand a déclaré le 1er août que, pendant le mois de juillet, l'armée britannique avait perdu dans la région de la Somme au moins 250.000 hommes et que les lignes allemandes n'avaient été ébranlées en aucun point.
L'emploi simultané de ces trois procédés de kultur finit par constituer un total d'innexacitudes de détail qui, ajoutées tout à bout, conduisent les neutres à cette conclusion fantaisiste que l'offensive anglo-française n'a eu aucun succès.
Voilà comment le sans-fil allemand quotidien envoyé dans le monde durant les douze derniers jours de juillet a abouti à nous donner trois points : 1° Que le 20 juillet, les Anglais ont occupé une partie du village de Longueval et une partie du bois de Belleuvre ; 2° que le 24 juillet, les Anglais ont pénétré de force dans quelques maisons de Pozières ; 3° que le 26 juillet, les Anglais ont occupé Pozières après un violent combat.
Le gouvernement allemand demande à l'univers de croire que 12 jours de combat n'ont

LES MAUVAISES RENCONTRES L'élégant jeune homme n'était qu'un Escroc

M. Françoise Charlin, 30 ans, habitant Lyon, de passage à Marseille, se rendit hier, vers midi, à la Permanence centrale et conta à M. Malas, ancien secrétaire de M. Deschamps, une mésaventure qui venait de lui arriver et qui peut se résumer ainsi qu'il suit : Avant-hier, à l'heure de l'après-midi, M. Charlin rencontra, dans un café de la Cannette, un élégant jeune homme qui lui adressa la parole et avec elle. Il se présenta comme étant M. Marcel Fard, appartenant à l'administration du Journal, ancien secrétaire de M. Deschamps, président de la Chambre des députés, et actuellement attaché à la Censure, à Marseille. M. Fard lui offrit une promenade en voiture, puis, comme il n'y avait pas dans un restaurant haut coté, M. Charlin accepta ces amabilités, car elle se trouvait un peu dépaycée à Marseille, et la soirée s'écoula rapidement. Vers minuit, la jeune femme, qui ne voulait pas demeurer en reste, demanda à M. Fard de l'accompagner à l'hôtel où elle est descendue. M. Fard la suivit — et partagea sa chambre. On se leva vers 11 heures. M. Charlin s'éleva, un moment, quelques minutes à peine — et se rendit à son appartement. M. Fard était parti, point, car il avait emporté une somme de cent francs que M. Charlin avait placée dans son portefeuille. La Sûreté recherche ce peu galant personnage qui a évidemment donné un faux nom et qui aurait à son actif d'autres escroqueries du même genre. — M.

Un Vapeur en feu dans la Baie de l'Estaque

Dans l'après-midi de samedi, vers 4 heures, un incendie dont les causes sont encore ignorées, éclata à bord d'un vapeur mouillé en rade de l'Estaque. On ne put éteindre qu'une partie de l'incendie, et les débris furent jetés à la mer. Le vapeur continuait à flotter, ce qui démontre que les cloisons étanches ont tenu. Mais il a souffert beaucoup. Tous les boisages sont brûlés ; les superstructures sont toutes, les hauts bâtiments, les mâts, sont excessivement importants. Aucun accident de personnes n'est à déplorer. — M.

AU THÉÂTRE ANTIQUE D'ORANGE

La représentation au profit des Œuvres de guerre Orange, 6 Août. La représentation de l'Andromaque, de Racine, au Théâtre Antique d'Orange, au profit des Œuvres de guerre, a obtenu les applaudissements d'un nombre de spectateurs considérable. L'interprétation donnée par Mmes Vera Sergine et Colonna Romani et MM. de Max et Georges Grand, a été d'une tenue très appréciée, et la musique de scène a été habilement conduite par l'orchestre des Concerts Classiques de Marseille.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur. Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. François Geromini, sergent au 415^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 9 juillet 1916. De M. Alfred Conrad, sous-lieutenant d'artillerie coloniale, décoré de la Croix de Guerre, tué à l'ennemi le 17 juillet 1916, à l'âge de 20 ans. De M. Pierre Lebaye, ouvrier aux Papiers du Rhône, brigadier au 54^e d'artillerie, tué à l'ennemi le 16 juillet 1916, à l'âge de 31 ans. De M. Paul-Léon-Augustin Peaudou, soldat au 341^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 23 juin 1916. De M. Antoine Coppi, mort pour la Patrie à l'âge de 47 ans. Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'accepter ses bien vives condoléances. Comité de Secours aux Blessés des Commerçants en Vins. De concert avec les habitants des Quatre-Cheminées-Saint-Julien et de Col-de-Botte, qui s'apprêtent à fêter dignement nos poilus, le Comité permanent de secours des commerçants en vins organise pour le mardi, 8 août, à 4 heures de l'après-midi, une grande sortie des blessés de l'hôpital auxiliaire des Dames-de-Ston, rue Paradis, 231, qui aura lieu au grand établissement Moutier, aux Trois-Lucs. Le programme de la fête se compose d'une distribution de prix des concours organisés, concert, concours de chant, goûter, etc. Le paiement des allocations. Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 30 juin au 27 juillet 1916, aura lieu le mardi 8 août 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville conformément, aux indications ci-après : La perception de la rue de la République, 9, paiera du numéro 2301 à 2350 du 3^e canton. La perception du boulevard des Dames, 65, paiera du numéro 2351 à 2400 du 3^e canton, et du numéro 2401 à 2450 du 4^e canton. La perception de la rue Sainte-Clotilde, 3, paiera du numéro 2451 à 2500 du 3^e canton. La perception de la rue Duguesclin, 3, paiera du numéro 2501 à 2550 du 3^e canton. La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 2551 à 2600 du 3^e canton, et du numéro 2601 à 2650 du 4^e canton. Avis important. — Il est rappelé aux bénéficiaires que l'allocation n'est plus due aux militaires qui sont renvoyés dans leurs foyers, même provisoirement, aux gendarmes et militaires à solde mensuelle (ces derniers à partir du grade de sous-officier). Les intéressés sont tenus d'en faire immédiatement la déclaration à la Préfecture. Dans les majorations ne sont plus dus aux allocataires dont les enfants ont atteint leur seizième année ou sont décédés. Dons et secours. Dons remis à M. le Maire : Syndicat des Dames du marché central. — Pour les blessés, 25 fr. ; versement mensuel au service actif des douanes (groupe marseillais), pour les Œuvres de guerre, 50 fr. Les Dames du Marché central ont réuni, le 4 août, au profit de nos soldats, une souscription de 55 fr. au profit de Marseille, 25 fr. à l'Œuvre du prisonnier russe et 54 fr. 65 convertis en achats de fruits distribués aux principaux hôpitaux de notre ville. Les secours, notamment à la Brède et à la Cestane.

Incidences de Forêts dans la Gironde

Bordeaux, 6 Août. On signale de nouveaux incendies dans les forêts de pins de la Gironde, dont de nombreux hectares ont été détruits, malgré les secours, notamment à la Brède et à la Cestane.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 6 Août. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont bombardé avec violence, à partir de dix-sept heures, l'ouvrage de Thiaumont, nos positions de Fleury, du bois de Chapitre et du Chenois. Aucune attaque d'infanterie n'a eu lieu dans la journée. Canonnade intermittente sur le reste du front.

AVIATION

Ce matin, un de nos pilotes a abattu successivement deux avions ennemis dans la région de Verdun. L'un des deux est tombé dans les lignes françaises, le second, entre les tranchées allemandes et les nôtres. Dans la même matinée, à la suite d'un combat avec un de nos avions, un autre appareil allemand a été contraint d'atterrir dans nos lignes à Moyenville (nord d'Estrées). Les deux aviateurs ennemis ont été faits prisonniers. L'appareil, d'un modèle récent, est intact.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 6 Août, 24 heures 30. L'ennemi a attaqué à deux reprises, ce matin de bonne heure, les positions conquises par nous au nord-ouest de Pozières. Dans une de ses attaques, il a fait usage de liquides enflammés et a ainsi réussi à nous faire reculer un instant dans une des tranchées que nous avions conquises. Nous avons ultérieurement regagné sans une quarantaine de mètres, tout le terrain ainsi perdu. La deuxième attaque allemande a été repoussée avec pertes pour l'assaillant. Nous avons progressé, cet après-midi, dans les tranchées à l'est de Pozières, vers Martinpuich. Aujourd'hui, grande activité de l'artillerie près de Carency et de Loos. Au sud de Saint-Eloi, nous avons dirigé un coup de main sur les tranchées de l'ennemi, à qui nous avons infligé des pertes. Le temps, qui est devenu plus favorable, a permis à notre artillerie d'exécuter d'heureuses opérations avec notre aviation. Nous avons détruit plusieurs emplacements de batterie.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Au cours de l'après-midi, l'artillerie allemande et les engins de tranchées ennemis ont été actifs dans la région Steenstraete-Hetsas. Les Belges ont exécuté un tir de destruction réussi sur une batterie ennemie au sud de Tervaele.

L'Offensive des Alliés LA SITUATION

Paris, 6 Août. Après cinq jours d'efforts violents et soutenus, la bataille s'est apaisée devant Verdun. Dans la nuit de samedi, nos troupes ont réalisé encore de nouveaux progrès au nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Ainsi, elles dégagent maintenant la position par le moyen de petites opérations locales, comme elles ont fait auparavant pour s'en rapprocher. Les Allemands ont bien esquissé une tentative offensive pour contraindre notre avance, mais ils furent aisément repoussés au cours de la journée de dimanche. L'ennemi n'a plus engagé son infanterie, mais son artillerie a repris sur l'ensemble de nos positions de la rive droite de la Meuse un bombardement intense. En résumé, nous maintenons, en les élargissant même, tous nos gains devant Verdun. Aussi l'embaras des bulletins adverses pour rapporter les derniers événements du front de la Meuse, est-il symptomatique. Ils disent simplement que sur la rive droite de la Meuse les deux artilleries ont déployé une vive activité, et que des combats acharnés ont eu lieu autour de ce qui fut l'ouvrage de Thiaumont. Ce qui fut l'ouvrage de Thiaumont est l'expression de déception consacrée dont use l'adversaire pour préparer l'opinion à apprendre la perte d'une position dont il avait jusqu'ici exploité l'importance. Quant à notre reprise de Fleury, dont nous tenons la presque totalité, on la passe sous silence tout simplement. Sur le front de la Somme, des actions de détail ont permis aux Anglais de gagner quelque terrain dans le bois des Fourreaux et aux Français du côté d'Estrées.

Les opérations du 30 Juillet au 5 Août

Paris, 6 Août. Résumé des opérations du 30 juillet au 5 août : Au Nord de la Somme, le 30 juillet, nous avons repris l'offensive et enlevé les tranchées allemandes sur tout le front, depuis la cote 139, nord-est d'Hardecourt, jusqu'à la rivière. Nous pénétrâmes dans le bois de Hem et nous enlevâmes la ferme Monacu. Les contre-attaques allemandes se renouvelèrent, en particulier sur la ferme Monacu, qui reste définitivement entre nos mains. Le 1^{er} août, dans la même journée, nous enlevâmes sur tout le front, depuis la cote 139, nord-est d'Hardecourt, jusqu'à la rivière, nous pénétrâmes dans le bois de Hem et nous enlevâmes la ferme Monacu. Le 2^e août, nous repoussâmes des contre-attaques locales ennemies sur les points conquis au sud de la Somme. Nous réalisons deux rectifications de front à l'est et au sud-ouest d'Estrées. Dans la région de Verdun, une bataille ininterrompue s'est livrée depuis le 1^{er} août, entre la Meuse, vers Vacherouville, et la Lauffée, atteignant son maximum de violence dans la région de Thiaumont-Fleury. Le 1^{er} août, l'ennemi attaqua sans succès nos positions à l'ouest et au sud de l'ouvrage

de correspondance analogue à celui qui fonctionnait depuis plusieurs mois avec les départements français occupés. Notre demande a tendu encore une réponse. La correspondance annoncée officiellement, comme autorisée, suivant certaines modalités, entre les internés en Hollande et leurs familles en Belgique, ne semble pas non plus, après de nombreuses informations, fonctionner encore normalement. Nous ne désespérons pas, toutefois, de voir arriver à une correspondance, fort-elle plus limitée encore, que celle avec les départements envahis des localités dont les habitants et leurs familles à l'étranger sont absolument sans nouvelles depuis deux ans bientôt.

L'Offensive russe Nouveau Succès au sud de Brody

Pétrograde, 6 Août. Au sud de Brody, les Russes ont surmonté la résistance de l'ennemi sur la rive gauche des rivières Grabenka et Sereth. Ils ont pris plusieurs villages et ont fait plus de trois mille prisonniers. Communiqués officiels. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Au sud de Brody, sur les rivières Grabenka et Sereth, pendant toute la journée, ont eu lieu de violents combats dont l'objet était la possession des villages et des hauteurs de la rive gauche. L'adversaire a opposé une résistance acharnée et a déclenché, à plusieurs reprises, des contre-attaques dans les rues des villages. Le combat s'est poursuivi avec acharnement. Nous avons été obligés de déloger l'ennemi de différents bâtiments. Toutes les contre-attaques ont été repoussées et la résistance de l'adversaire a été brisée. Nos troupes ont occupé les villages de Zvyghia, Ratsch, Tchistopady, Mendzioury, Gnidava et Zalcoutz et toute la crête des hauteurs qui se trouvent entre eux. Un de nos vaillants régiments de cosaques a chargé un détachement d'infanterie et une batterie ennemie. Il a rejeté l'adversaire vers le Sud-Ouest. Au cours de ces combats, nous avons fait prisonniers 95 officiers et plus de 3.000 soldats. Dans la région de Dora, Jarentsch, Jabloniza, sur la rivière Pruth, au sud de Delatyn, l'adversaire a pris une défensive qui a été arrêtée par notre feu. FRONT DU CAUCASE. — Dans le bassin de la rivière Kialkit-Tchiat, nos troupes, poursuivant leur offensive, se sont emparées de nouvelles positions ennemies fortifiées, sur certains points, par cinq lignes de tranchées. Elles ont fait prisonniers 7 officiers, y compris le commandant du 52^e régiment, et 108 as-térés, et elles ont pris quatre mitrailleuses et une grande quantité d'armes. Les contre-attaques ennemies ont été partout repoussées. A l'ouest d'Erzindjan, nous nous sommes emparés de deux rangées de tranchées. Nous avons fait prisonniers quatre officiers et 50 as-térés et avons pris deux mitrailleuses. Nous avons, en outre, infligé à l'adversaire des pertes importantes. Dans la région à l'ouest du bourg d'Ognout, nous avons avancé de quelques versets, et nous nous sommes emparés de deux hauteurs. Dans la région de Mousch-Bitlis, l'ennemi a pris une offensive que nos troupes ont arrêté. MER NOIRE. — Nos torpilleurs, à Kerasund, ont détruit 42 felouques. A Samsoun, ils ont bombardé des felouques et des dépôts. Le 4 août, près de Batoum, un sous-marin ennemi a été aperçu.

Jusqu'à la victoire !

La réponse du tsar, du mikado et du roi de Serbie au roi d'Angleterre. Londres, 6 Août. L'empereur de Russie, l'empereur du Japon et le roi de Serbie ont répondu à la dépêche que le roi George leur avait envoyée à l'occasion du deuxième anniversaire de la déclaration de guerre, en exprimant leur détermination inébranlable de continuer la guerre jusqu'à ce que la victoire complète soit atteinte.

La Récompense des braves PROMOTIONS

Paris, 6 Août. Le colonel d'infanterie breveté Baston a été nommé dans la 1^{re} section du cadre de l'état-major général de l'armée au grade de général de brigade à titre temporaire. Le colonel d'infanterie coloniale Dinet a été nommé à la 1^{re} section du cadre de l'état-major général des troupes coloniales au grade de général de brigade.

Le Roi de Monténégro à Paris

Paris, 6 Août. Le roi de Monténégro a passé entièrement la journée dans ses appartements pour se reposer des fatigues du voyage qu'il a fait au front, il a reçu plusieurs visites d'amis personnels. Aucune décision n'est encore prise à propos de la venue de sa famille à Paris.

La Correspondance avec la Belgique

Geneve, 6 Août. Le Bulletin Officiel du Comité International de la Croix-Rouge. « Contrairement aux bruits qui ont couru, la correspondance avec les localités de la Belgique fermées aux relations postales avec l'étranger, n'est pas encore autorisée. Le service civil de l'Agence ne peut donc transmettre, même sous forme de simple message, en peu de mots, les nombreuses lettres qu'on lui demande chaque jour de faire suivre pour ces localités. » Nous avons demandé instamment pour ce

tes au Reichstag Pfleger et Weibenck, etc... Le professeur von Gruber a lu l'adresse de nos personnes reçues en audience. Il a exposé leurs idées sur la situation politique. Dans sa réponse, le roi a invité à la confiance dans les autorités responsables, la collaboration intelligente en une heure assez grave, et il a mis en garde contre le danger qu'il y aurait à créer dans le peuple allemand les divisions qui rendraient plus difficile la résistance jusqu'à une paix honorable.

L'Italie en Guerre

Rome, 6 Août. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le front entre l'Adige et l'Isonzo supérieur, l'ennemi a persisté, dans des bombardements intenses contre nos lignes, ou sur des lignes habitées en une heure assez grave, quelques points, d'attaques violentes d'infanterie. Au cours de la journée d'hier, l'artillerie ennemie a été plus active sur la gauche du torrent de Leng di Vallara, dans la zone du Pasubio et à la tête du torrent de Posina, dans la vallée de Suxana et dans le Haut-Carnio. Des actions d'infanterie ont également eu lieu et ont été particulièrement acharnées sur les pentes du mont Sief, où trois attaques ennemies successives se sont brisées contre nos positions. A la tête du Rio-Costana, dans la zone de Palazzone, les batteries ennemies de gros calibre ont lancé plus de cinquante obus contre nos lignes, sans parvenir à ébranler notre solide résistance. Dans la vallée de Chiarze et dans le Haut-Doberdo, l'ennemi a été nouveau bombardé de lieux habités. Notre artillerie a riposté et a ravagé les cantonnements des troupes ennemies dans des villages de la vallée de Sappada. Sur l'Isonzo inférieur, vit d'artillerie. La nuit a provoqué des incendies dans des magasins à Nabrasina et derrière la mont Gost. Dans les attaques qui eurent lieu le 4 août, dans la zone de Montafalon, on a constaté que l'ennemi avait subi de graves pertes. Les tranchées conquises par nous de bombes chimiques qui éclataient en produisant des gaz asphyxiants. Signé : CADORNA.

La guerre à l'Allemagne acclamée

Rome, 6 Août. Un buste de Battisti a été inauguré ce matin à l'Institut des études supérieures de Florence. Divers orateurs ont célébré la mort héroïque du député de Trentin. A l'issue de la cérémonie, a eu lieu, une grande manifestation au cours de laquelle la guerre à l'Allemagne a été acclamée.

La question agraire

Rome, 6 Août. Ce matin, au Théâtre Argentina, à Rome, se sont réunis les représentants de la Fédération Nationale des Travailleurs de la Terre, de la Chambre des députés de Rome, des communes de la province de Rome, des organisations ouvrières et des Universités agraires, pour discuter les problèmes des terres incultes du Latium. Divers orateurs ont fait le procès des « latifundistes » et se sont élevés avec force contre l'état actuel de la propriété foncière, qui oblige une nombreuse partie de la population paysanne à émigrer, alors que des terres restent incultes. A la fin de la séance, un ordre du jour a été voté invitant le gouvernement à s'occuper rapidement de la question afin qu'une solution soit trouvée avant les travaux agricoles d'automne. La solution recommandée par l'assemblée pour amener une amélioration de la situation agricole, consistait dans la répartition des terres incultes et leur distribution aux populations qui les demandent pour les cultiver.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Londres, 6 Août. L'Amirauté annonce que le dragueur de mines auxiliaire Gladiolus, et un destroyer coulé en Méditerranée orientale, le 3 août. Deux officiers ingénieurs, un mécanicien, un chauffeur et un marin manquant. Un officier et quatre chauffeurs ont été légèrement blessés.

Le Congrès national du Parti socialiste

Paris, 6 Août. La deuxième séance du Conseil National du Parti Socialiste s'est ouverte à 3 heures, sous la présidence de M. Alexandre Varenne, député du Finistère. Le président a ouvert la séance en lisant un message de bienvenue de la part de la commission exécutive. Les membres des grands syndicats ont formellement accepté aucune modification de leurs exigences, lesquelles tendent, on le sait, à la journée de huit heures, au paiement de 50 % en sus du tarif pour toute heure supplémentaire. Les représentants des Compagnies déclarent ces conditions inacceptables et d'aucun côté on ne semble disposé à la moindre concession. Les conséquences d'une grève aussi colossale seraient si désastreuses pour les affaires dans tout le pays, que le gouvernement a commencé à prendre une part directe dans les efforts destinés à éviter une grève. Le président Wilson a eu un long entretien avec le juge Chambers, le commissaire du bureau d'arbitrage ; le résultat de cet entretien est que le bureau a offert ses bons offices pour s'interposer entre les ouvriers et leurs patrons. On espère que cette offre sera acceptée et que l'on arrivera à un compromis quelconque. Les travailleurs cependant ne paraissent pas disposés à céder ; le sort d'avis que la période actuelle d'incertitude, le paiement d'un minimum 500.000 employés de chemins de fer et de tramways. De plus, les revendications de ceux-ci seraient appuyées par d'autres confédérés du travail et la masse des grévistes grossirait comme une boule de neige. On craint, en outre, que l'arrêt des chemins de fer, des usines et des mines, ne provoque des troubles dont les conséquences pourraient être graves. Aux dernières nouvelles on apprend que la grève a éclaté dans le personnel des tramways et que plusieurs voitures auraient déjà été attaquées par les grévistes.

Violent Incendie à Douarnenez

Douarnenez, 6 Août. Un incendie a éclaté dans une usine de conserves alimentaires. Les flammes s'élevaient à une très grande hauteur et dégageaient une chaleur intolérable. Les sauveteurs redoublent d'efforts pour préserver les usines voisines.

L'Air Pur dans les Pins !

On morcelle une partie de LA COLLINE GRANVILLE (propriété Pessallhan), située derrière l'église de Mazarques, ancienne des pins, dir par, panorama superbe sur la mer et la ville, terrain sec, à 10 minutes du tramway (terminus, à droite). Parcelles : 200 fr. à la prise de possession du terrain, le solde 10 francs par mois. S'adresser : cour Liantaud, 118, au 1^{er} étage, aux bureaux de la vente.

Le Conseil a tenu ce soir une courte séance qui a duré jusqu'à 10 heures 30. MM. Barthe et Mora ont pris la parole à la séance et ont été renvoyés à demain matin 9 heures.

La Guerre en Orient

Sur le front de Salonique Communiqué officiel serbe. Salonique, 6 Août. Le communiqué serbe de ce jour annonce qu'au cours de la journée il n'y a eu aucun événement à signaler. Par suite d'une panne, un avion ennemi a atterri au sud de Monastir. Les deux officiers allemands qui le montaient ont été faits prisonniers.

Les Opérations anglaises en Egypte

Londres, 6 Août. Un rapport du commandant en chef des troupes d'Egypte donne des détails complémentaires sur le combat qui a été livré le 4 août dans le voisinage de Romani. L'ennemi a livré une attaque de front contre les tranchées de nos troupes, mais il n'a pu mener à bien son attaque de flanc contre le flanc Sud, en employant quatorze mille hommes, avec de gros obusiers. L'attaque de front a été repoussée avec de lourdes pertes. Nos troupes se sont repêchées lentement, jusqu'à ce que l'ennemi se fût engagé dans les dunes de sable. Tard dans la soirée du 4 août, une contre-attaque a été faite par nos troupes, qui ont réussi complètement.

Le Blocus de l'Allemagne

Genève, 6 Août. On apprend de Cologne que le dictateur Batacki vient de renoncer à son projet de défendre complètement la consommation de la viande pendant un ou deux mois. D'autre part, la nouvelle réforme des pommes de terre est achetée chez les producteurs à raison de 4 marks le quintal. La question des vivres en Saxe. Berne, 6 Août. On apprend de Francfort que la fraction social-démocrate de Saxe s'est réunie en séance extraordinaire, quoique le Landtag soit ajourné, pour s'occuper de la question des vivres. Il a été décidé d'adresser au gouvernement saxon un rapport signalant : « Que le règlement de la question des vivres est influencé par les agrariens et qu'il est de toute urgence de prendre des mesures pour indiquer, en outre, qu'il est nécessaire que des cartes de pain, viande et beurre soient introduites dans tout l'Empire ; que les prix maxima pour les pommes de terre soient baissés ; que le nombre des cuisines populaires soit augmenté, etc... » En Saxe, l'on ne s'est guère aperçu de l'activité du dictateur Batacki, et on demande une action immédiate, efficace et sans égard du gouvernement. Dans l'intérêt général, le gouvernement saxon doit donc intervenir avec énergie à Berlin.

Une Grève formidable aux Etats-Unis

New-York, 6 Août. La crise du personnel des chemins de fer et des tramways s'est développée avec une soudaineté dramatique ; elle menace une paralysie d'une grève d'une proportion inouïe dans les services de transports publics. Les membres des grands syndicats refusent formellement d'accepter aucune modification de leurs exigences, lesquelles tendent, on le sait, à la journée de huit heures, au paiement de 50 % en sus du tarif pour toute heure supplémentaire. Les représentants des Compagnies déclarent ces conditions inacceptables et d'aucun côté on ne semble disposé à la moindre concession. Les conséquences d'une grève aussi colossale seraient si désastreuses pour les affaires dans tout le pays, que le gouvernement a commencé à prendre une part directe dans les efforts destinés à éviter une grève. Le président Wilson a eu un long entretien avec le juge Chambers, le commissaire du bureau d'arbitrage ; le résultat de cet entretien est que le bureau a offert ses bons offices pour s'interposer entre les ouvriers et leurs patrons. On espère que cette offre sera acceptée et que l'on arrivera à un compromis quelconque. Les travailleurs cependant ne paraissent pas disposés à céder ; le sort d'avis que la période actuelle d'incertitude, le paiement d'un minimum 500.000 employés de chemins de fer et de tramways. De plus, les revendications de ceux-ci seraient appuyées par d'autres confédérés du travail et la masse des grévistes grossirait comme une boule de neige. On craint, en outre, que l'arrêt des chemins de fer, des usines et des mines, ne provoque des troubles dont les conséquences pourraient être graves. Aux dernières nouvelles on apprend que la grève a éclaté dans le personnel des tramways et que plusieurs voitures auraient déjà été attaquées par les grévistes.

Le roi de Bavière parle de Paix honorable

Berne, 6 Août. A l'adresse d'hommages votés par les membres de la réunion devant laquelle le comte Reventlow a exposé les idées annexionnistes, le roi de Bavière a répondu par un télégramme plutôt sec : « A vous et aux habitants de Munich réunis, j'adresse mes meilleurs remerciements pour votre fidèle hommage. » Signé : Ludwig.

Un Incident à la Frontière italo-suisse

Berne, 6 Août. Un incident sans gravité s'est produit récemment à la frontière italienne, au cours de l'artillerie de montagne suisse, au cours d'un exercice de tir, a envoyé deux obus au delà de la frontière. L'affaire a été réglée à l'amiable.

Le roi de Bavière parle de Paix honorable

Berne, 6 Août. A l'adresse d'hommages votés par les membres de la réunion devant laquelle le comte Reventlow a exposé les idées annexionnistes, le roi de Bavière a répondu par un télégramme plutôt sec : « A vous et aux habitants de Munich réunis, j'adresse mes meilleurs remerciements pour votre fidèle hommage. » Signé : Ludwig.

Un Incident à la Frontière italo-suisse

Berne, 6 Août. Un incident sans gravité s'est produit récemment à la frontière italienne, au cours de l'artillerie de montagne suisse, au cours d'un exercice de tir, a envoyé deux obus au delà de la frontière. L'affaire a été réglée à l'amiable.

Le roi de Bavière parle de Paix honorable

Berne, 6 Août. A l'adresse d'hommages votés par les membres de la réunion devant laquelle le comte Reventlow a exposé les idées annexionnistes, le roi de Bavière a répondu par un télégramme plutôt sec : « A vous et aux habitants de Munich réunis, j'adresse mes meilleurs remerciements pour votre fidèle hommage. » Signé : Ludwig.

Un Incident à la Frontière italo-suisse

Berne, 6 Août. Un incident sans gravité s'est produit récemment à la frontière italienne, au cours de l'artillerie de montagne suisse, au cours d'un exercice de tir, a envoyé deux obus au delà de la frontière. L'affaire a été réglée à l'amiable.

Le roi de Bavière parle de Paix honorable

Berne, 6 Août. A l'adresse d'hommages votés par les membres de la réunion devant laquelle le comte Reventlow a exposé les idées annexionnistes, le roi de Bavière a répondu par un télégramme plutôt sec : « A vous et aux habitants de Munich réunis, j'adresse mes meilleurs remerciements pour votre fidèle hommage. » Signé : Ludwig.

Un Incident à la Frontière italo-suisse

Berne, 6 Août. Un incident sans gravité s'est produit récemment à la frontière italienne, au cours de l'artillerie de montagne suisse, au cours d'un exercice de tir, a envoyé deux obus au delà de la frontière. L'affaire a été réglée à l'amiable.

